

avec le système présent & avec la politique du Ministère, il a sçu faire revenir ce Ministère de l'idée qu'on avoit prise contre lui. Pour le Grand Vizir actuel, on ne peut rien de plus avantageux que ce que ses dispositions annoncent. Aucun des Ministres étrangers ne sauroit se plaindre de quelque préférence ou prédilection qu'il témoigne pour les uns plus que pour les autres. On lui voit pratiquer la même maxime pour ce qui regarde l'intérieur de la Cour, où il ne paroît opposé à personne ni vouloir traverser personne. Mais c'est là une politique à bien garder dans le périlleux poste qu'il occupe. On ne laisse pas, depuis son élévation au Vizirat, de voir arriver déjà plus de dépositions & de changemens qu'il ne s'en est fait pendant les premières années du Ministère de son Prédécesseur ; mais ces changemens viennent si insensiblement qu'on auroit de la peine de trouver un fondement réel pour les imputer au nouveau Grand Vizir, tant sa sérénité est égale. On pourra voir dans peu si les dépositions faites des principaux Ministres de cet Empire, pour en substituer d'autres en leur place, ont été faites dans quelque vûë, pour les affaires du dehors, & comment les nouveaux Ministres traiteront avec le Souverain présent de l'Empire des Perses, dont l'Ambassadeur, arrivé depuis quelques mois à Constantinople, continuë d'y demeurer au sujet du renouvellement de la paix à faire entre les deux Empires. Du côté de la Porte, on n'a pas crû devoir passer à des conditions qu'avoit proposées le Ministre Persan. On en exigeoit de plus avantageuses. Les troubles dont la *Perse* étoit agitée par ses divers partis sembloient y autoriser. Aujourd'hui l'on pourra un peu rabattre de ce ton,